

Mesdames et Messieurs les membres de la CAPD,

Nous tenons aujourd'hui la dernière CAPD sur les avancements accélérés ; cela fait irrémédiablement écho aux conclusions téléguidées du Grenelle, qui érigent les termes de « RH » en totem du bien-être des enseignant.es et de l'amélioration de leur carrière. Notre Ministre, à la pointe de la Macronie, réussit une fois encore son pari purement médiatique et continue d'intégrer à son discours - car ce qui ressort du Grenelle est son discours - toute la panoplie linguistique empruntée au nouveau management et inspirée du privé. Pourtant, les exemples à l'international démontrent que ces choix conduisent à des échecs. Peu importe : le Ministre a depuis longtemps élaboré son programme et compte bien le dérouler, profitant de l'apathie des collègues assommé.es par la gestion quotidienne de l'Ecole sous covid et de la destruction organisée de leur droit à être représenté.es par les élu.es paritaires.

Y a-t-il encore un champ qui échappe à l'emprise de M. Blanquer et à son projet effrayant pour l'Ecole ?

Une réforme de la formation initiale menée à marche forcée qui suscite un grand émoi chez les étudiant.es, et les personnels de l'INSPE et qui va avoir des répercussions fortes dans les écoles. Réformes appauvrissantes du CAFIPEMF et du CAPPEI et aucune amélioration de la formation continue. Projet de loi pour la direction éloigné des attentes du terrain. Démantèlement et territorialisation de l'Education prioritaire. Mouvements inter et intra départementaux chamboulés mais n'apportant aucune amélioration. Modifications incessantes des programmes avec une dernière attaque contre ceux de la maternelle. Détérioration de l'inclusion et des conditions de travail des AESH avec les PIAL.

Voici une liste non exhaustive de décisions prises dans un contexte de « dialogue social » fortement appauvri et sans que jamais des bilans des dispositifs antérieurs n'aient été dressés.

Dans ce contexte plus que morose, ce que les collègues attendent, c'est de la reconnaissance. Mais celle-ci s'éloigne toujours plus, et ne croyant plus aux promesses et fausses annonces, la profession se démotive. Faire ce qu'il faut pour les élèves mais pas plus ; penser à soi, se préserver. Le repli sur soi de nos collègues, accentué par la solitude imposée par la distanciation lors de la journée de classe doit tout.es nous alerter. Et non, les annonces du Grenelle ne transformeront pas le paysage. Non, la reconnaissance espérée et justifiée n'arrivera pas sous ce mandat politique. Une défiance inédite envers la hiérarchie semble même s'installer selon une enquête menée par le collectif #MoiEnseignant(e) élaboré par le collectif Regards d'enseignants, constitué en partie de député.es LREM. La gestion de la crise a accentué ce sentiment et le refus de vacciner prioritairement les personnels de l'éducation montre le manque de considération envers elles et eux, pourtant indispensables au fonctionnement de l'économie du pays.

L'amélioration des conditions de travail et d'apprentissage ne se produira pas non plus, faute d'investissement volontariste. Comment ne pas craindre l'année scolaire à venir au vu de la carte scolaire 2021, des nombreuses fermetures que continuent à dénoncer les parents et élu.es, de

l'absence de création de postes de remplaçant et de RASED ? L'Education Nationale est tellement exsangue qu'elle en est réduite à mobiliser des retraité.es et des stagiaires, en plus des contractuel.les dont on peut comprendre la réticence à signer pour des contrats très précaires. Ces procédés sont pour nous inacceptables et révélateurs de l'ampleur du problème. Les retraité.es ont droit à leur retraite, les stagiaires ont droit à du vrai temps de formation ; personne ne doit avoir à pallier les manquements de l'Institution.

Face à un ministre que la profession n'écoute plus, face à un projet pour l'Ecole qui ne garantit pas la réussite de chaque élève et son émancipation, face à une Education Nationale qui n'attire plus et ne considère pas ses personnels, le SNUipp-FSU continue autant que faire se peut à exercer les missions pour lesquelles il a été élu : informer, défendre, accompagner, représenter, mobiliser et surtout écouter les collègues et créer du collectif. Cette semaine encore, nous avons fait la preuve de notre regard indispensable sur les documents présentés en CAPD qui ont amené à un correctif des AGS. Nous souhaitons à tous les services beaucoup de courage dans les missions qu'ils devront désormais mener seuls et souvent en sous-effectif. Et nous sommes convaincu.es que tous les personnels, administratifs et enseignants, y perdront au final.